

Note d'intention

Petit Naufrage, c'est une histoire que tout le monde connaît. C'est le moment d'une vie où ça ne va plus, le temps d'une dispute, d'un abandon, d'une dépression. Petit Naufrage, c'est le théâtre du changement, le lieu de tous les bouleversements, des catastrophes et des erreurs. C'est la vie après l'accident, après le drame et les épreuves. C'est notre envie d'exister, ce sentiment qui nous pousse à nous adapter, à évoluer.

C'est notre monde qui ne tient pas toujours droit, c'est la vie non linéaire, emplie d'obstacles et de surprises. C'est le combat de tous les jours, notre ingéniosité face aux problèmes et notre résilience au quotidien.

J'utilise le lendemain pour raconter cette histoire. Comment continuer à exister après un bouleversement ? Comment se construire un nouvel horizon ?

Ici, mon petit naufrage est physique, je crée un monde en pleine tempête, un univers renversé qui bouleverse la gravité.

Je raconte l'histoire d'un couple d'interprètes, qui lutte et s'adapte. Je raconte comment ces naufragés du quotidien font tout pour tenir debout. Comment deux personnes, malgré la contrainte physique, continuent à vivre. Je leur fais subir mon petit désastre, je les contraains à réagir.

Je parle d'un duo, de leur relation et de comment ils traversent ce chaos. Comment ils s'écoutent, s'épaulent et affrontent ensemble cette gravité renversée.

C'est un spectacle où l'on invente des solutions, où l'on cherche des réponses organiques, acrobatiques et visuelles. Les difficultés deviennent nos inspirations et nous oublions l'insurmontable. Petit Naufrage, c'est la vie et le danger, ce sont nos actions, nos émotions, c'est l'immédiat, le temps et le lieu des réactions.

Petit naufrage, c'est un problème que l'on peut affronter, c'est une épreuve que l'on peut surmonter.

Petit Naufrage, l'histoire renversante d'un couple qui affronte la gravité. Un duel contre la pesanteur, un duo face à la catastrophe. C'est la vie qui ne tient plus droit, le quotidien réinventé et la logique qui se détraque. C'est un spectacle où l'on invente des solutions. C'est la nécessité de se soutenir, c'est le temps de la résilience.

« L'acrobatie, les exercices d'équilibre, la danse matérialisent dans une large mesure l'effort de soustraction aux chaînes opératoires normales, la recherche d'une création qui brise le cycle quotidien des positions dans l'espace » André Leroi-Gourhan (Ethnologue, Historien)



Essais scénographiques

Les procédés créatifs

Petit Naufrage, c'est mon nouveau combat contre la gravité, cette force qui nous retient et nous restreint. Lors de la marche, la gravité nous fait tomber, notre corps est en chute perpétuelle, il se rattrape à chaque instant. C'est un véritable combat de tous les jours qui se déroule à l'échelle musculaire pour rester droit. Dans ce spectacle, **je veux rendre visible ce bras de fer entre l'homme et la gravité**. Grâce à un dispositif scénique imaginé spécialement pour ce spectacle, je mets en scène un phénomène très fort actionné par une mécanique très simple. Le salon d'un appartement incliné à 90°. Le retournement de la pièce offrira aux interprètes une nouvelle gravité et donc une nouvelle façon de se mouvoir. La scénographie va provoquer une réaction physique et va mettre les interprètes en danger. Ils devront, notamment grâce à leurs capacités acrobatiques, se réapproprier cette nouvelle gravité afin de continuer à exister.

Je me sers des lois physiques comme outil dramaturgique. Le renversement provoquera une réaction chez l'homme. Je veux m'intéresser à cette réaction, aux moyens qu'il va employer pour s'opposer à ce bouleversement. **La pesanteur n'est plus pour moi une contrainte, mais une force scénaristique.**

J'entretiens un rapport aux sciences assez étroit. J'aime m'inspirer et créer à partir de phénomènes physiques. La danse, et l'acrobatie sont pour moi une application corporelle de certains phénomènes comme l'utilisation de la gravitation, l'effet centrifuge, les différentes forces d'inertie...

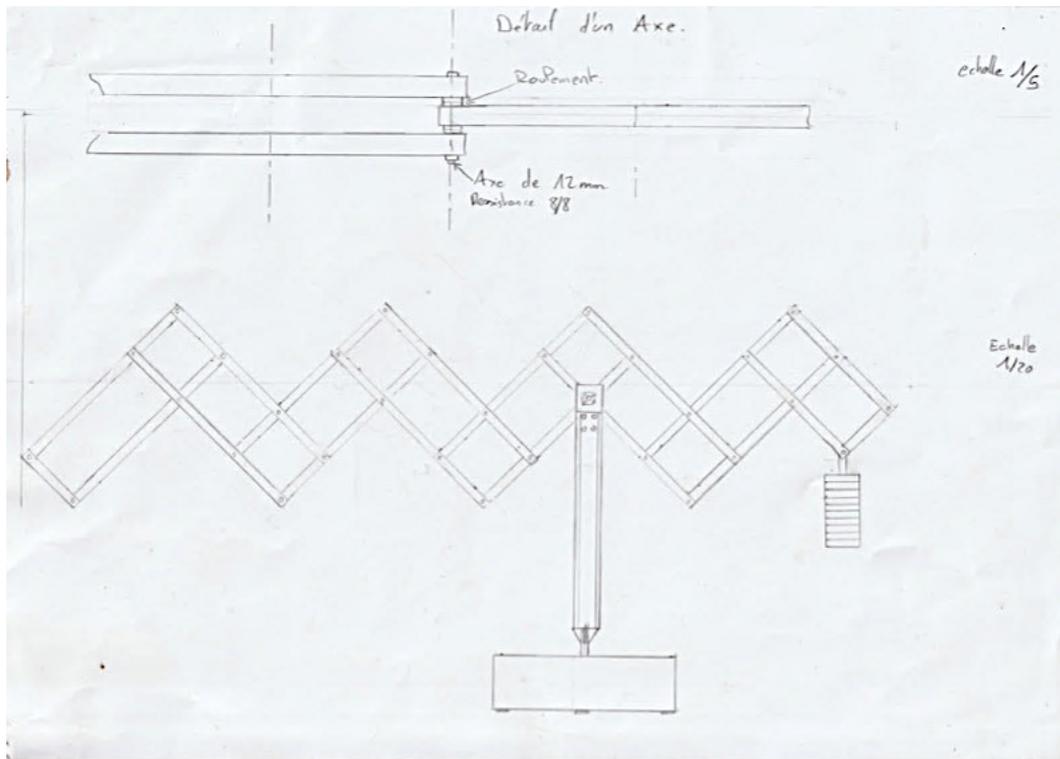
J'ai plusieurs fois collaboré avec des organismes scientifiques dans mes différents projets afin de m'accompagner et de nourrir ma création (Centre national d'étude spatial, université de robotique et mécanique...). Je pense qu'il existe de multiples passerelles entre les arts et les sciences. Ils partagent une même dimension de recherche et d'expérimentation et essaient tous deux d'apporter une certaine vision du monde. La science apporte des règles, et une vision plus rationnelle alors que les arts auront une tendance à chercher le sensible et l'impossible.

En clin d'œil au cirque et ses multiples numéros, **je présenterai une multitude de tentatives antigravitaires**. J'ai imaginé différents éléments scénographiques afin de tromper la gravité. Ces dispositifs, associés à la scénographie renversée à 90°, vont permettre de créer plusieurs situations théâtrales. L'accumulation et l'exagération des procédés techniques et acrobatiques seront des éléments de narration. Je me sers aussi de mécanismes vidéo afin de **créer des trucages cinématographiques en direct**. Les interprètes utiliseront leur corps comme outil de marche à l'horizontale, ils devront par des techniques, notamment inspirés du parkour, de la danse verticale et de l'escalade réussir à braver cette nouvelle gravité.

Acrobate, j'ai rapidement pris goût aux jeux d'équilibre et aux défis gravitaires. Ce spectacle est directement inspiré de ma pratique. L'acrobatie est pour moi l'art de tromper la gravité, je joue à tromper les sens et à tricher la pesanteur. L'acrobatie permet d'explorer et de mettre en lumière des notions que l'on connaît tous comme la chute ou l'accident par exemple.

Je m'intéresse tout particulièrement à la perte des repères, à bouleverser le convenu et nos habitudes. Comme dans mon précédent spectacle « Les idées grises », je travaille la notion de quotidien. J'aime m'intéresser à une scène de vie de tous les jours, à une situation qu'on connaît tous, qu'on peut s'approprier. Je développe une écriture autour d'objets ordinaires comme des tables et des chaises. Je joue ensuite avec les règles, les conventions et les lois physiques qui régissent notre monde afin de détraquer cette banalité et de développer une dimension ludique, théâtrale et acrobatique autour de ces objets. Je m'amuse à créer de la surprise dans des éléments dont le fonctionnement et l'utilité sont pourtant connus de chacun.





Croquis d'un outil de marche horizontale

J'imagine différents dispositifs permettant de lutter contre la pesanteur. Je m'intéresse aux forces physiques qui s'exercent sur le corps et j'essaye de les mettre en lumière grâce à ces différents dispositifs. Dans ce spectacle, je fais principalement appel à la force de gravitation. Notion clé du cirque, de l'acrobatie au jonglage, elle définit les trajectoires et la chute des corps. Elle nous contraint à certaines positions et nous oblige à être en combat permanent pour ne pas tomber.

Dans « Petit Naufrage », les acrobates seront constamment ramenés vers le sol, ils devront lutter contre la gravité afin de retrouver leur quotidien.

Le cirque et l'écriture

Le cirque, ou l'art de l'imprévu. L'artiste de cirque change, son rôle n'est plus d'être un surhomme, de dépasser les limites humaines et d'aller toujours plus haut. Dans sa quête d'une légitimité artistique, l'artiste a trouvé son humanité. L'homme de tous les exploits n'est plus qu'un prétexte à la sensibilité. Il fait naître de la virtuosité de son humanité. Il bouleverse le quotidien, questionne les lois physiques, et explore l'espace. Il surprend là où l'on ne l'attend pas, s'amuse de l'accident, se joue des conventions et crée de l'imprévu.

Avec ce nouveau travail sur des notions communes, et non plus sur la performance seulement, il est plus facile pour le spectateur de se retrouver dans l'artiste de cirque actuel, d'avoir de l'empathie et de ressentir des sensations et des émotions plus complexes.

Traditionnellement, le cirque est un lieu de risque. Une arène où l'homme défie la mort. Roger Caillois, écrivain et sociologue, écrit à propos du cirque « La mort fait partie de la convention tacite qui lie acteurs et spectateurs ». Le nouveau cirque s'accompagne de nouveau risque. Au-delà de la prouesse physique, plus subtile, plus sensible, il s'accompagne de sens. Le nouveau risque peut prendre de multiples formes, aujourd'hui, il existe autant de risques différents que de créations de cirques.

Au fil des années, les nouveaux auteurs de cirque ont permis de faire évoluer l'image du cirque, de rompre avec sa charge performative et de lui donner un nouveau propos. Notre rôle est de continuer à créer, de participer à cette démocratisation, de diffuser le cirque actuel le plus largement possible.

Mon projet s'inscrit dans ce courant de cirque où la prouesse physique et technique n'est plus une finalité, mais sert à interroger un fait, une force ou une discipline, pour ma part, **je m'intéresse notamment au rapport de l'homme à la pesanteur et plus globalement aux différentes lois physiques qui régissent notre monde.**

J'attache une grande importance au travail d'écriture à la table en préambule de la mise en scène. J'aime passer par le crayon en amont de la sueur.

À mon sens, le travail de création d'un spectacle physique passe avant tout pas un temps de recherche, de documentation, et de réflexion. Afin de donner du sens au mouvement, il est important de lui trouver une essence, une origine. C'est pourquoi, dans mon travail de création, je prends systématiquement le temps de réfléchir aux concepts que je souhaite explorer, et je passe ensuite une longue période à écrire et développer les différentes idées. Je réfléchis les scènes, je les écris et les dessine, je construis des maquettes, et je développe de nombreuses documentations autour du spectacle. J'aime arriver au plateau avec un premier scénario détaillé, qui me permet d'avoir une vision globale de ce que pourrait être mon projet. Ce long travail d'écriture permet d'anticiper une partie des possibles problèmes, mais aussi de faciliter les premiers de temps de création au plateau, en ayant un guide, des pistes d'exploration claires.

La compagnie Barks

La compagnie Barks a été formée par Bastien Dausse et François Lemoine en 2014. Ils créent ensemble le spectacle *Les idées grises* qui a été créé à la Maison de la Culture de Tournai en février 2017 et joué 66 fois en France et à l'étranger (Belgique, Allemagne, Luxembourg, Italie). Suite à ce premier projet, François Lemoine se retire de la compagnie pour se consacrer à la médiation culturelle et Bastien Dausse se lance dans de nouveaux projets en solo toujours soutenu par la compagnie Barks, dont il devient directeur artistique.



Bastien Dausse découvre les jeux d'équilibre et le goût du risque à l'école de cirque de Bordeaux. À 18 ans, il intègre l'Académie Fratellini en spécialisation acro-danse. Lors de sa formation, il aura l'occasion de développer un travail chorégraphique avec des artistes comme Jérôme Thomas ou bien Yoann Bourgeois. La rencontre avec Yoann Bourgeois lui permet d'expérimenter le point de suspension, notion qui restera centrale dans son travail de circassien. Passionné de déséquilibre, il va très vite explorer la notion d'accident et travailler les techniques de cascade avec Agnes Brun. L'art de la chute restera un élément important dans son travail. Il décide ensuite de perfectionner son acrobatie en allant suivre l'enseignement de Lin Yung-Biau à l'École des arts Chinois du Spectacle. Mettre ce paragraphe avant ?

En 2014, il co-fonde la compagnie Barks avec François Lemoine et commence à développer un propos autour de la gravité en imaginant des scénographies défiant la pesanteur. Ils créent le spectacle « Les idées grises » avec lequel ils seront lauréats de la bourse à l'écriture Beaumarchais-SACD Cirque et vont collaborer avec l'observatoire de l'espace du Centre national d'étude spatiale. La forme courte du spectacle est notamment programmée dans le festival IN d'Avignon.

En 2018, il développe un propos plus personnel en démarrant un projet en solo. Passionné d'inventions et de constructions, de sciences et d'illusions, d'acrobatie et de cascade, il va trouver dans le cirque un espace de jeu et de liberté lui permettant de réunir ses différentes passions et inspirations. Son cirque naît dans l'imagination et la conception de dispositifs scéniques permettant de changer le regard du spectateur et sur l'envie de créer des mondes dans lesquels surviennent des éléments qui n'arriveraient pas dans la vie réelle. Il développe une esthétique de cirque pluriel, variable selon les envies et les projets, inspiré par le monde, le cirque et les sciences, à la manière d'un grand cabinet de curiosité vivant.



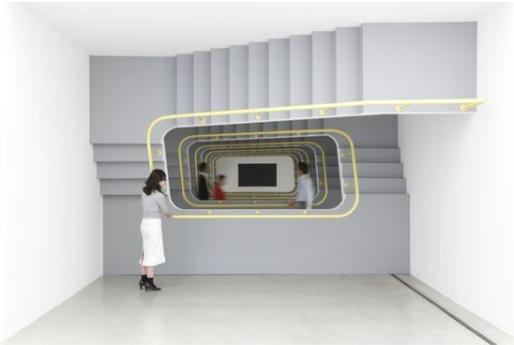
Julieta Salz commence le cirque à 15 ans, à Buenos Aires, en Argentine. Elle termine le programme de Formation Professionnelle à l'école de cirque La Arena, elle entame une licence en Composition Chorégraphique à l'Institut Universitaire des Arts tout en participant aux spectacles de la compagnie La Arena.

Elle prend la décision de venir en France à 22 ans, intègre l'École de Cirque de Lyon, puis l'Académie Fratellini en spécialisation Cerceau Aérien. Diplômée en 2015 du Licence III en Études Théâtrales (Université Paris 8), elle commence une carrière comme interprète auprès des nombreuses compagnies qui mélangent les univers du Cirque, Théâtre et Danse. Elle travaille notamment avec: Raphaëlle Boitel, Bruno Thircuir, Michel Cerda, Cécile Mont-Reynaud.

Une histoire de pesanteur



Inspirations



L'équipe

Mise en scène : **Bastien Dausse**

Regard extérieur : **Nicolas Fleury**

Interprètes : **Julieta Salz et Bastien Dausse**

Scénographie : **Bastien Dausse**

Création Lumière : **Juliette Delfosse**

Regis technique : **Juliette Delfosse et Pierre-Yves Aplincourt**

Construction : **Pierre-Yves Aplincourt et Sébastien Leman** (Association La Molette)

Production et administration : **Aurélie Mérel (Filage)**

Diffusion : **Espace Catastrophe / Thomas Steyggers (En cours de discussion)**

Contacts

Production déléguée :

Filage / Aurélie Mérel : aurelie.merel@filage.fr

7bis rue de Trévisse – 59000 Lille

+33 (0)3 20 47 81 72

Informations générales / Actions culturelles

Bastien Dausse : bastien.dausse@compagniebarks.fr

+33 (0)6 26 55 92 72

Calendrier (En cours de création)

La première du spectacle est prévue pour janvier 2021

Partenaires

Espace Catastrophe / La Cascade, Pôle national des arts du cirque / En cours